

AIRE URBAINE - ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Un cursus pour réussir sa réorientation

Au sortir du lycée, les élèves sont confrontés à l'inévitable dilemme de l'orientation. Un dispositif d'aide destiné à ceux qui cherchent à changer de cursus en cours de route a été mis en place par l'Université de Franche-Comté.

VU 293 FOIS | LE 14/02/2018 À 15:36 | 0 RÉAGIR



L'atelier d'aide à la réussite dispensé par l'Université de Franche-Comté vise à définir le profil de chaque étudiant pour ensuite l'aiguiller vers les études qui lui correspondent. Photo Christine DUMAS



«Oser penser, oser parler, oser agir ». C'est cette formule aux allures de slogan que partage Sophie Barbier-Bataille avec ses étudiants, inscrits au dispositif d'aide à la réussite et à la réorientation. Proposé par l'Université de Franche-Comté, le programme est financé par les fonds sociaux européens (FSE). Les élèves qui en bénéficient sont tous là pour la même raison : leur bac en poche, ils se sont engagés dans un cursus, par défaut, par contrainte ou par dépit, avant de se rendre compte qu'ils faisaient fausse route. « Le but du programme est de discuter, d'apprendre à se connaître et de formuler un nouveau projet professionnel, en accord avec le profil de chacun », résume Mme Barbier-Bataille, qui coanime l'atelier et travaille à la mission locale du Pays de Montbéliard. Le dispositif, qui s'étalera jusqu'au mois de juin, se décline en trois chapitres : discerner ses atouts, identifier son projet et découvrir le monde professionnel.

Les étudiants bénéficiaires ont cessé de suivre les études qu'ils avaient entamées après le bac et se consacrent désormais au programme à temps plein. Toutefois, leur assiduité au début de l'année constituait la condition sine qua non de leur participation.

Informer les étudiants sur l'emploi dans la région

Au cours des ateliers, les élèves apprennent à déchiffrer une offre d'emploi, à se vendre lors d'un entretien ou à connaître les entreprises locales. « Il est important que leur projet d'études se raccroche à la réalité », précise l'animatrice. « Il faut se projeter dans l'avenir et avoir une connaissance de ce qu'est réellement le marché du travail. »

Beaucoup rêvent de travailler dans un domaine radicalement différent de celui qu'ils étudiaient. Pour Mounir, qui s'était engagé dans des études d'ingénieur et envisage désormais de devenir expert comptable, les difficultés ne semblent pas insurmontables. Mais d'autres profils laissent préfigurer un chemin plus escarpé. Renaud, qui vient d'arrêter son DUT Génie Civil, aimerait profiter du dispositif pour en apprendre davantage sur les formations qui lui permettraient de se rapprocher de son rêve : devenir musicien et occuper le devant de la scène.

Pour l'animatrice, rien n'est inenvisageable et elle déclare avoir foi en l'atelier. « Ce qu'on fait ici ne peut qu'être bénéfique : les élèves les plus timides s'ouvrent, ils apprennent eux-mêmes à se connaître et à savoir ce qu'ils veulent ». Mais beaucoup d'entre eux ont aussi été victimes des algorithmes informatiques ou des dysfonctionnements de l'ancienne plateforme Admission Post Bac (APB). Déployé cette année, le nouveau site Parcoursup vise à corriger les failles de son prédécesseur et permettre au plus grand nombre de réussir son orientation.



40,3 C'est le pourcentage de réussite en première année de licence à l'Université de Franche-Comté.

Valentin DESPRES